

The Seereer Resource Centre



Cosaani Sénégal

**Traduit et transcrit par The Seereer
Resource Centre :
Juillet 2014.**

« Cosaani Sénégal » (« L'Histoire de la Sénégal ») avec El Hadji Demba Lamine Diouf du Sénégal [in] programme de Radio Gambie: « Chosaani Senegambia ». Présentée par: Alhaji Mansour Njie et Alhaji Ousman Secka de Radio Gambie. Intervieweur : Dodou Jogo Jobe de Radio Gambie. Directeur de programme: Alhaji Alieu Ebrima Cham Joof. Enregistré a la fin des années 1970, au début des années 1980 au Sénégal [in] onegambia.com [in] The Seereer Resource Centre (SRC) (« le Centre de Resource Seereer ») : URL: www.seereer.com. Traduit et transcrit par The Seereer Resource Centre : Juillet 2014.

L'histoire
orale

Titre: *Cosaani Sénégal* (« l'Histoire de la Sénégal ») avec El Hadji Demba Lamine Diouf

Date ou année (ou année approximative de l'enregistrement) : Fin des années 1970 au début des années 80. La date exacte de l'enregistrement est inconnue.

Objet: Tradition orale

Cet enregistrement audio est en deux parties:

Dans cet enregistrement audio, El Hadji Demba Lamine Diouf du Sénégal relate l'histoire de la Sénégal. Il parle de la signification du mot « *Damel* » et « *Tëën* » (variation: « *teeñ* » ou « *teign* »). Demba Lamine discute également de la création de plusieurs anciens villages et villes dans la région de la Sénégal y compris Lambaye.¹ On a également discuté de la bataille de Danki (1549) dans cet enregistrement avec l'intronisation d'Amory Ngoné Sobel Fall² (roi du Cayor) et de Mbegaan Nduur (variation : Mbegane Ndour, roi du Saluum).

Lieu : Studios de Radio Sénégal et Radio Gambie, Bakau, en Gambie

Durée: 00 :54 : 44 minutes

Langue source : cet enregistrement audio est en Wolof

Langue cible : le Français

Moyen: dossier audio

Présentateurs :

- Alhaji Mansour Njie (présentateur -Radio Gambie)
- Alhaji Ousman Secka (co-présentateur -Radio Gambie)

Station Radio: Radio Gambie (« Radio Gambia »)

Orateurs :

1. Alhaji Mansour Njie (présentateur - Radio Gambie)
2. Alhaji Ousman Secka (co-présentateur- Radio Gambie)
3. Dodou Jogo Jobe (intervieweur- Radio Gambie en visite au Sénégal)
4. El Hadji Demba Lamine Diouf (interviewé – narrateur de tradition orale)

Information supplémentaire:

Des archives du programme de collaboration de radio Gambie et de radio Sénégal « Cosaani Sénégal ». Avec l'aimable autorisation d'Onegambia.com. Le défunt Alhaji Alieu Ebrima Cham

The Seereer Resource Centre

Tel: +44 20 8133 0517

E-mail: info@seereer.com

Web: www.seereer.com

Seereer 1st.

Preserving Seereer heritage for future generations.

© The Seereer Resource Centre. All rights reserved.

Joof (également connu sous le nom de Cham Joof) était le directeur de programme. Les présentateurs sont Alhaji Mansour Njie et Alhaji Ousman Secka de Radio Gambie. La personne interviewé est El -Hadj Demba Lamine Diouf.

Variations d'orthographe: noms de personnes; noms de lieux; titres

Pour les variantes orthographiques dans les langues sérère / Cangin, français et anglais, s'il vous plaît se référer à l'annexe à la fin de la transcription.

Information sur le griot (El Hadji Demba Lamine Diouf):

El Hadji Demba Lamine Diouf – un Sénégalais renommé en tradition orale et qui était très régulier au programme de tradition de radio Sénégal: « Cosaani Sénégal ». Demba Lamine est un membre du groupe ethnique sérère du Sénégal. Il a été cité dans plusieurs livres d'histoire de la Sénégal. Certains de ces livres sont:

- « God Alone is King : Islam and Emancipation in Senegal : the Wolof Kingdoms of Kajoor and Bawol, 1859-1914 » par James F. Seering (2002)
- « Les épopées d'Afrique noire » publié par Karthala Editions (2009)

Bien informé sur l'histoire de la Sénégal, son domaine d'intérêt est l'histoire du Cayor et du Baol. En 1988, Demba Lamine a écrit un livre intitulé « Khally Amar Fall, fondateur de l'université de Pire ».

Membres de l'équipe de production

- Alhaji Alieu Ebrima Cham Joof (connu aussi comme Cham Joof – Directeur de programme de Radio Gambie)
- Cheikou Jallow (ou Cheikh Jallow - Radio Gambie)
- Ibrahima Mbenga (ou Ibrahima Mbengue, présentateur et producteur de programme - Radio Sénégal)
- Alhaji Mansour Njie (présentateur - Radio Gambie)
- Alhaji Ousman Secka (co-présentateur - Radio Gambie)
- Dodou Jogo Jobe (intervieweur - Radio Gambie)
- Alioune Cissé
- Alhaji Abdoulaye Samba (griot – qui chante et qui joue le « xalam » au Studio Radio Gambie)
- Kineh Faye (chanteuse au studio de Radio Gambie)
- Alhaji Bai Konteh (joue la « kora » et chante)

Cette transcription est également disponible dans les langues suivantes :

1. Anglais
2. Seereer a Sinig (ou Seereer-Siin)
3. Saafi-Saafi
4. Ndut (ou Ndoute)
5. Sili-Sili (ou Palor)

The Seereer Resource Centre

Tel: +44 20 8133 0517

E-mail: info@seereer.com

Web: www.seereer.com

Seereer 1st.

Preserving Seereer heritage for future generations.

© The Seereer Resource Centre. All rights reserved.

6. Noon (ou None)
7. Laalaa (ou Lehar)

Note : Vous pouvez dire un mot au sujet de cet enregistrement audio en visitant [cette page](#). Cliquer sur le bouton de « comment » au-dessous de l'acoustique pour exprimer vos points de vue. Veuillez à ce que ça soit clair et approprié.

Traduit et transcrit par: Babacar Sarr

Commentaire du traducteur/ transcripteur :

Ceci est une transcription horodatée en verbatim intelligent. Chaque changement d'orateur est horodaté et suivi du nom. Les mots inaudibles sont également horodatés entre parenthèses [] et soulignés en **rouge** avec le mot « inaudible » ou « en pulaar - langue non comprise » par exemple : **[inaudible]** ou **[en pulaar - langue non comprise]**. Dans cet enregistrement vous entendrez des bruits d'arrière-plan de voiture ou de cris mais cela n'affecte pas la compréhension des paroles. El Hadji Demba Lamine Diouf parle un peu vite raison pour la quel on a des problèmes dès le début en 00:04:48 – 00 :04 :49 (erreur technique), en 00:35:11 et en 00 :35 :30 où il parle peul (ou pulaar). Mais à part ces problèmes le discours est vraiment clair.

00:00:00	Premier son de cloche
00:00:03	Deuxième son de cloche
00:00:06	Début de chanson
	<u>Alhaji Mansour Njie</u>
00:01:00	L'histoire de la Sénégambie, une émission que vous présente radio Gambie en collaboration avec radio Sénégal chaque mardi à cette heure.
00:01:25	Cet enregistrement comme on a l'habitude de vous le dire, ceux qui l'ont amené du Sénégal sont Cham Joof et Cheikh Jallow ils avaient trouvé là-bas Ibrahima Mbengue, Dodou Jogo Jobe et Alioune Cissé; ensemble ils ont réalisé cette discussion qu'on vous présente.
00:01:52	On vous a déjà présenté pas mal de discussions de sages, comme vous l'écoutez chaque mardi dans cette émission, à cette heure précise. Celui avec qui nous avons commencé la discussion est El Hadji Demba Lamine Diouf, qui nous parlait de l'histoire de la Sénégambie, depuis ses origines jusqu'à nos jours. Il nous a donné beaucoup de preuves sur son origine et aussi pourquoi elle s'est fortifiée de nos jours. Nous allons commencer là où nous avons arrêtés

The Seereer Resource Centre

Tel: +44 20 8133 0517
E-mail: info@seereer.com
Web: www.seereer.com

Seereer 1st.

Preserving Seereer heritage for future generations.

© The Seereer Resource Centre. All rights reserved.

00:02:16	<p>mais avant cela Alhaji Ousman Secka.</p> <p><u>Alhaji Ousman Secka</u></p> <p>Eh, c'est comme tu l'as dit Mansour, aussi long et merveilleuse que soit la discussion, son objectif principal est d'affirmer, de fortifier et de confirmer que la Sénégambie est quelque chose que personne ne peut ignorer ni minimiser et grâce à dieu personne n'essaie de le faire. La Sénégambie se compose de ces deux pays que sont le Sénégal et la Gambie, c'est vraie ce que notre ami Demba Lamine Diouf a dit, que le Sénégal a pris le nom « Séné » et la Gambie le nom « Gambie » et ensemble ça fait la « Sénégambie ». Les peuples de ces deux pays ont une religion identique que ça soit musulman ou chrétien, on ne pourrait pas distinguer les musulmans du Sénégal de ceux de la Gambie s'ils étaient dans un autre pays différent des leurs. Et c'est la même chose pour les chrétiens des deux pays. Ils ont les mêmes habitudes vestimentaires que ça soit les chrétiens ou les musulmans, les mêmes habitudes alimentaires, la même façon de gérer leurs ménage, la même façon de se marier, la même façon de mener leur vie et la même façon de parler.</p>
00:03:44	<p>Donc si on cherche à consolider ces relations en amenant quelqu'un comme el El Hadji Demba Lamine qui nous parle de l'histoire de la Sénégambie, on ne peut que le magnifier. On a vraiment entendu un savoir que personne ne peut démentir car c'est des paroles qui sont ni floues ni maladroites mais claires et étroites. Mansour les auditeurs vont encore entendre quelque chose qui leur sera très bénéfique donc écoutons attentivement pour en tirer profit.</p>
00:04:20	<p><u>Alhaji Mansour Njie</u></p> <p>Merci beaucoup Alhaji Ousman Secka, revenons avec Demba Lamine Diouf sur la question que Dodou Jého Jobe lui avait posé à savoir comment les gens portaient leurs armes dans le passé? comment étaient les armes? du temps où les gens utilisaient comme arme du bois taillé et de la pierre polie. El Hadji Demba Lamine Diouf l'a si bien expliqué, il a même parlé de villages qui étaient en Gambie et qui n'existent peut être même plus. Revenons donc à cette question, écoutons El Hadji Demba Lamine Diouf.</p> <p><u>El Hadji Demba Lamine Diouf</u></p> <p>[Erreur technique : S'il vous plaît notez qu'en raison d'une erreur technique de cette bande d'enregistrement, cette partie du discours de El Hadji Demba Lamine Diouf a été perdu. Les deux personnes dont il parle ci-dessous (00:04:48 – 00:04:59) sont probablement Déthiéfou Ndiougou Fall (ou Dethié Fu Diogou Fall) et / ou son fils - Amary Ngoné Sobel Fall (qui sont tous les deux futurs rois de Cayor (<i>Damel</i>), vassal du Djolof) et le Bourba Djolof (roi du Djolof et empereur de l'empire Djolof)].</p>

The Seereer Resource Centre

Tel: +44 20 8133 0517

E-mail: info@seereer.com

Web: www.seereer.com

Seereer 1st.

Preserving Seereer heritage for future generations.

© The Seereer Resource Centre. All rights reserved.

00:04:48	Allez-vous vous battre où bien? Qu'allez-vous faire pour lui afin que nous puissions partir? C'est l'histoire de la vie de ces deux personnes que nous allons raconter. L'un d'eux a dit : nous allons attaquer. Ils ont assemblé quatre guerriers pour accompagner Amary Ngoné.
00:04:59	
00:05:00	La première fois ils sont partis voir le roi dans son demeure, son « <i>ndambalane</i> » (« appartement »). En ce temps, on ne trouvait pas un roi n'importe où mais il était toujours dans un lieu sûr et bien sécurisé, une sorte de bunker appelé « <i>tata</i> » servant de palais royal entouré de gardes qui veillent sur toutes les portes et surveillent les entrées. Le « <i>tata</i> » est bâti stratégiquement sur une butte afin que les combattants puissent apercevoir l'ennemi de loin et défendre avec succès la place.
00:05:26	C'est ainsi que Amary Ngoné, courageux qu'il est, a dit aux combattants de l'attendre et a choisi un nombre de personnes avec lui pour aller voir le roi. Après avoir salué les dignitaires du roi ils leur disent « c'est le Cayor qui vient d'arriver car cela fait tant d'années que nous n'avons rien apporté, nous voulons voir le roi et discuter avec lui ». Croyant qu'ils sont animés de bonne foi, ils les laissent entrer dans la demeure du roi. Après avoir saluer le roi, Amary Ngoné et ses amis lui disent : le Cayor vous salue. Il se leva brusquement et devint furieux. Il leur dit « cela fait combien d'années que vous défiez mon autorité? Vous vouliez mettre mon autorité en cause ou bien vous pensiez que je ne mettrai pas la main sur vous un jour? Ils lui répondent « tu as raison mais c'est le Cayor qui nous envoie, voici le fils de Lamane Dethié Fu Diogou lui-même étant souffrant a mandaté son fils. Maintenant on te laisse avec lui pour qu'il puisse te délivrer le message de son père ». C'est ainsi que tous les dignitaires et ceux qui étaient avec Amary Ngoné se sont retirés lui laissant seul avec le roi Lélé Fouli Fack ce qui a facilité les choses. Les compagnons de Amary qui avaient ourdi le plan étaient plus proches du roi et de Amary que les gardes. C'est pourquoi Amary dans sa discussion avec le roi Lélé Fouli Fack, lui a trahi et lui a dit « cette autorité que tu nous imposes ne comptera plus à partir d'aujourd'hui car tu ne peux gouverner ni le Baol, ni le Cayor, ni le Sine, ni le Saloum ». se sentant blessé par ces propos le roi s'est rapproché de Amary mais étant seul sans ses gardes, Amary lui assena un corne et il tituba. Leur acte accompli, ils se faulèrent pour sortir. Amary leur dit notre mission est accompli le roi ne survivra pas ». Lorsqu'ils sont sortis, le Djolof les poursuit mais comme les « <i>adio-adio</i> » ³ sont doués en matière de bataille, ils avaient fait un plan. Ils avaient caché des cornes sous de l'herbe à l'entrée du village de Danki car en ce temps il y avait que les cornes et les coups de points au combat. Lorsque le Djolof les a poursuivi jusque-là où ils avaient caché les cornes ils se sont arrêté et ont dit « <i>dioro mayma diakh</i> » (« dior donne-moi un corne »), c'est avec ces cornes qu'ils ont tué ceux qui les poursuivaient. Comme tout le Djolof n'était pas au courant de l'attaque et comme ils ont tué beaucoup d'entre eux, ils ont battu retraite et se sont retourné à Danki. C'est comme ça que le Cayor a battu le Djolof dans la bataille de Danki. Amary Ngoné a tué Bourba Djolof Lélé Fouli Fack en 1549 et en ce moment le père de Amary Dethié Fu Diogou était Lamane. Quand Amary est rentré chez lui, ce qu'il a dit en premier a son père c'est « père

The Seereer Resource Centre

Tel: +44 20 8133 0517

E-mail: info@seereer.com

Web: www.seereer.com

Seereer 1st.

Preserving Seereer heritage for future generations.

© The Seereer Resource Centre. All rights reserved.

00:09:46	<p>j'ai tué Bourba Djolof ». Ce jour-là le Cayor fut très content et le Djolof très triste. C'est ce qui a enlevé le fait qu'il avait un seul roi qui régnait sur le Sine, le Saloum, le Cayor, le Baol, le Djolof et qui habitait au Djolof. C'est en ce moment que ces noms que je veux citer commencent à exister : « Damel », « Tégne⁴ », « Bour Saloum » et « Bour Sine⁵ ». Dodou voici le deuxième éclairage concernant ce que vous me demandiez sur l'histoire du Sénégal.</p> <p><u>Dodou Jego Jobe</u></p> <p>El Hadji nous avons toujours besoin de toi car les nerfs ont commencé à se chauffer. Après nous avoir raconté pourquoi le Cayor et le Baol se sont retirés de la dépendance de Bourba Djolof maintenant ce qu'on veut savoir est : c'est quoi Damel? C'est quoi Tégne? C'est quoi Bour Saloum?⁶ C'est quoi Bour Sine?⁷ Comment ont-ils été couronnés? Et après leur couronnement comment ont-ils régné?</p>
00:10:26	<p><u>El Hadji Demba Lamine Diouf</u></p> <p>Le nom « Bourba » est connu de tout le Sénégal maintenant Dodou. Amary Ngoné le fils de Ngone Ndiaye et de Lamane Dethié Fu Diogou s'est battu jusqu'à rompre les liens de suzeraineté en tuant le Bourba Djolof Lélé Fouli Fack à la bataille de Danki. Après, chacun a appelé son roi par son propre nom, le Saloum « Bour Saloum » [Seereer correct : « Maad a Saluum » ou « Maad Saluum⁸ »], le Sine « Bour Sine » [Seereer correct : « Maad a Sinig⁹ »]. Mais le Cayor qui a voulu immortaliser l'événement a pris le nom de Damel qui signifie « celui qui a cassé le bâton du roi, celui qui nous a délivrés de la dépendance du Bourba Djolof ». Les sages du Cayor se sont réunis et ont dit que Amary Ngoné mérite d'être récompensé et d'être donné un nom qui ne sera jamais oublié à cause de l'acte de bravoure qu'il a fait. C'est ainsi qu'ils décidèrent de transformer le fait, l'acte en un nom « Damel » celui qui a cassé le bâton du roi. Donc le casseur qui a cassé le bâton c'est Damel. Voilà ce qui a amené le nom de Damel. Mais Amary leur a dit « tant que mon père est en vie je ne peux pas prendre ce titre, appeler mon père Damel au lieu de moi ». C'est ainsi qu'après le rassemblement de tous les « Lamane¹⁰ », ils ont décidé de nommer Dethié Fu Diogou Damel. Ils décidèrent alors de fêter l'événement et demandèrent aux riches d'amener chacun quelque chose pour l'organisation d'une grande fête qui allait durer une semaine. C'est ainsi que les gens ont donné des vaches et chaque matin on tuait une vache et la donnait à la population qui mangeait à sa faim. Les vaches étaient parquées dans un grand enclos et parmi elles, il y avait une vache agitée qui n'aimait pas les foules. On avait attaché sur ses cornes un bâton qui mesurait deux mètres et demi et qui pesait 30 kg pour l'immobiliser. Le jour où on devait tuer cette vache, les gens sont entrés dans l'enclos pour l'attraper. Effrayer, la vache sauta et faisant tourner le bâton ce qui a cassé la corde. Lorsque la corde s'est cassée, le bâton fit un jet jusque-là où Dethié Fu</p>

The Seereer Resource Centre

Tel: +44 20 8133 0517

E-mail: info@seereer.com

Web: www.seereer.com

Seereer 1st.

Preserving Seereer heritage for future generations.

© The Seereer Resource Centre. All rights reserved.

	<p>Diogou était assis entendant d'être nommé Damel et se planta sur sa cuisse. L'os se cassa. En ce temps il y avait pas de médicament, ni de piqûre encore moins d'hôpital. Quel que soit la gravité d'une blessure, la seule façon que l'on pouvait la guérir c'était de cuire du sable, le mettre dans la blessure ce qui brûlait tout le sang mort et le reste se cicatrisait. C'est de cette façon qu'on guérissait les blessures. Pour une fracture on y mettait un bâton et c'est ce bâton qui a pourri dans la cuisse de Dethié Fu Diogou et c'est ce qui l'a tué.</p> <p>Après la mort de Dethié Fu Diogou Amary Ngoné est nommé à sa place Damel celui qui a cassé le bâton que le roi nous imposait. Le Baol aussi s'est réuni pour voir comment récompenser Amary Ngoné pour son exploit car son oncle qui était un lamane habitait au Baol. Les sages se sont rencontrés pour méditer sur quelque chose d'original qui sera différent de Damel pour ne pas imiter le Cayor. C'est ainsi qu'ils ont pris le mot « Tégne » car les wolof¹¹ disent « té » ou « tégne » pour parler de quelque chose d'indomptable, celui à qui on ne peut rien contre. Donc Tégne celui qui nous a délivré du roi à qui on ne pouvait rien contre lui. Dans le Baol, il existe diverses traditions orales concernant le sens et l'origine du mot « Tégne », mais ce que je vous ai dit est la version la plus connue et la plus racontée. Le Tégne résidait à Lambaye et le Damel résidait à Cayor. Lorsque le Saloum a entendu que le Bourba Djolof est mort eux aussi ils ont créé leur propre roi Bour Saloum [« Maad a Saluum » ou « Maad Saluum » en sérère] et le Sine aussi a créé Bour Sine [« Maad a Sinig » en sérère]. Mais avant cela il y avait un roi qui dirigeait le Sine et le Saloum en même temps, c'est Mbegaan Nduur. Après lui c'est Diene O Ngab, ce sont ces deux la seulement qui ont dirigé et le Sine et le Saloum en même temps. Après eux personne n'a dirigé le Sine et le Saloum en même temps encore moins le Sine, le Saloum, le Cayor, le Baol en même temps. C'est important d'éclairer cela pour les générations futures. Donc Dodou il y a un Bour au Sine, un Bour au Saloum, un Damel a Mboul et un Tégne à Lambaye. Un roi a toujours des dignitaires appelé « Kangam », parmi les kangam de Bourba Djolof il y a « Berguel » et « Beleup ». Je ne dis pas les parents du roi mais ceux qui l'ont aidé car ce sont les Toubé qui étaient les plus proches parents du roi mais les kangam qui l'ont aidé sont Berguel et Beleup. Le nom de famille de Berguel est Niang et celui de Beleup est Ndaw, il habite à Fass. Ce sont ces kangam qui ont le plus aidé le roi, ils ont engendré des rois, ils ont entretenu des rois au Djolof. Après viennent les autres supports que je vous dirai la prochaine fois.</p>
00:18:11	<p>Damel Amary Ngoné intelligent qu'il est, a dit « Paaleen¹² est une maison paternelle tant je suis ici je ne pourrais pas être indépendant toi Amary Diak qui a été l'ami de mon père et mon homonyme je veux que tu me dises là où je peux m'installer car je veux déménager ».</p>
00:18:34	<p><u>Alhaji Mansour Njie</u></p> <p>Merci beaucoup El Hadji Demba Lamine Diouf nous te demandons de te reposer un peu le temps d'écouter la musique « <i>Alamari</i> » chanté par Kineh Faye et</p>

The Seereer Resource Centre

Tel: +44 20 8133 0517

E-mail: info@seereer.com

Web: www.seereer.com

Seereer 1st.

Preserving Seereer heritage for future generations.

© The Seereer Resource Centre. All rights reserved.

00:18:46	<p>Abdoulaye Samba.</p> <p>Début de chanson</p> <p><u>Alhaji Mansour Njie</u></p>
00:21:38	<p>Merci beaucoup Abdoulaye Samba et Kineh Faye pour cette chanson « <i>Alamari wala yella</i> ». Maintenant, écoutons encor El Hadji Demba Lamine Diouf.</p> <p><u>El Hadji Demba Lamine Diouf</u></p>
00:21:48	<p>Amary Diak lui répond « je vais t'indiquer un bon lieu et tu auras seulement la paix là-bas. Je vais écrire un « <i>teere</i> » [« écriture sainte»] et tu vas l'attacher sur un pigeon et le laisser voler. Tu vas le poursuivre avec des chevaux, l'arbre ou bien le lieu où ce pigeon se posera est bon pour être habité. Le jour ou Amary Ngoné a attaché le <i>teere</i> sur le pigeon les cavaliers prêts à le suivre, il s'est posé en premier à Mboule là où le Damel habite, depuis Amary Ngoné jusqu'à Damel Samba Lawbe, Mboule est toujours resté Mboul jusqu'à présent. Il y avait un arbre appelé Boul dans le champ d'un certain Ngasmi Lö, c'est là-bas où le pigeon s'est posé les cavaliers l'entourent et prennent un repère. Lorsque qu'il a volé de nouveau il s'est posé à Guiguiss sur l'arbre guiguiss, les cavaliers marquent le repère. Apres il s'est posé à Souguere sur le guere les cavaliers marquent le repère et le suivent toujours. Apres il s'est posé à Khandane sur le Khanandore, c'est Macodou Coumba Diagne qui 'a fondé ce village. Apres il s'est posé à Lambaye dans le champ de coton de Lamban Sene là où l'oncle de Ngoné Ndiaye habite. Apres les cavaliers se sont arrêté à Baol et ont laissé le pigeon partir, mais il ya des gens qui disent qu'ils l'ont suivi jusqu'à youp derrière Farafegné. Dans chacun de ces village le Damel a habité là-bas. La « Linguère »¹³ qui est la mère ou la sœur du Damel habite toujours à Souguere. Le Damel a habité à Nguiguiss, khandane c'est Macodou Coumba Diagne qui l'a fondé et l'a fait son propre village. Il y a un autre village appelé Batalou Massamba Tako mais le pigeon ne s'est pas posé là-bas car Massamba Tako c'est l'ainé de Amary Ngoné. Lorsqu'ils sont revenu à Mboul ils se sont organisé, ils ont créé des Ndombé, mais tout Damel qui arrive au trône, crée ses propre « ndombo » avec ses amis. C'est pourquoi les <i>ndombé</i> étaient très nombreux car il y avait plus de trente « ndombo » qui se réclamaient de Damel Boul.</p>
00:24:56	<p>La même chose s'est passé à Baol car le Tégne de Lambaye y avait ses parents, c'est « Chilao »¹⁴ qui est le frère de Tégne ils sont du même père ou de la même mère donc ils ont le même rang familial, il assiste le roi dans ses taches. Ce n'est pas la même chose avec le « Diarafe »¹⁵ Baol » qui détient la vérité du roi, c'est quelqu'un de très fort qui est neutre et qui fait partie d'une grande famille. Si le Tégne décède c'est à lui qu'on remet le pouvoir jusqu'à ce qu'on trouve un autre Tégne, c'est lui qui soumet aux autres les décisions prises. C'est pourquoi le Diarafe Baol est fort, il peut être parent du tégne ou pas mais il doit faire partir d'une grande ligné et hérite du <i>ndombo</i> car cela se fait par succession. Chilao est</p>

The Seereer Resource Centre

Tel: +44 20 8133 0517

E-mail: info@seereer.com

Web: www.seereer.com

Seereer 1st.

Preserving Seereer heritage for future generations.

© The Seereer Resource Centre. All rights reserved.

	<p>le frère de Tégne. C'est le Tégne qui distribue ces fonctions : « Bayebayare », « Bourou Ngoye », « Bourou Gate » et « Sakh-Sakh¹⁶ ». ils sont tous parents du Tégne et font partie d'une grande ligné et habite dans le pays. Ils peuvent même diriger le pays. Celui qui est chanceux entre eux peut engendrer un roi. Voilà les « Kangam¹⁷ » du Tégne à Lambaye. Le grand « Diawrine¹⁸ » du Damel à Mboul son nom de famille c'est Dieng, pour le Diogomaye c'est Gueye, pour le Berguel c'est Diop, et pour Gandiol c'est Gueye. Il ya d'autre <i>dombo</i> mais le ndombo de Gandiol était très important. Guet¹⁹ a existait longtemps avant le Damel. Les paroliers ont dit que la femme appelé Comba Mbayar Fall, c'est Damel Samba Lawbe²⁰ son père, Terew Samba son père, Guindé Fatma son père, Bouri Ngoyane Mahawa Ngoné Fall son père, Macodou Coumba Diaring²¹ son père. C'est à Guet Ndiadiane Ndiaye, qui avait refusé son héritage au Djolof avant l'existence de Damel, qu'on avait dit : « comme tu as refusé l'héritage de ton père et que tu ne peux pas rester les mains vides, on va te donner tes propres terres. Ils ont pris une hyène, ont mis du feu sur son derrière et ont dit à Guet de la suivre partout où elle brulera sera ses terres ». C'est depuis Ngounougne derrière Sagatta Guet²² qu'on a mis le feu sur le derrière de l'hyène et elle a couru jusqu'à la rivière de Yedji là où les Damel abreuvait leur chevaux en temps de bataille. C'est là-bas où l'hyène a plongé son derrière et le feu s'est éteint. On lui dit de prendre toutes ces terres pour sa part. C'est ce qui a amené le nom « Barguet » qui a longtemps existait avant le Damel. Je ne vous ai pas tout conté mais ceci est très important en ce qui concerne l'histoire du Cayor. C'est après la mort de Bourba Djolof que le Saloum a décidé de nommer son propre roi.</p> <p><u>Alhaji Mansour Njie</u></p>
00:27:39	<p>Merci beaucoup El Hadji Demba Lamine Diouf, nos amis auditeurs nous sommes malheureusement rattrapé par le temps et devons rendre l'antenne. Alhaji Ousman Secka je pense que c'est tout à fait normal.</p> <p><u>Alhaji Ousman Secka</u></p>
00:28:00	<p>Bien sûr Mansour, nous allons nous arrêter là jusqu'à la prochaine fois. La discussion est riche d'enseignement c'est pourquoi on n'a pas voulu faire beaucoup d'interventions pour permettre aux auditeurs de bien écouter.</p> <p><u>Alhaji Mansour Njie</u></p>
00:28:15	<p>Merci beaucoup Alhaji Ousman Secka, les auditeurs de Cosaani Sénégal on vous donne rendez-vous mardi prochain.</p>
00:28:24	<p>Début de chanson</p>
00:29:08	<p>Premier son de cloche</p>

The Seereer Resource Centre

Tel: +44 20 8133 0517

E-mail: info@seereer.com

Web: www.seereer.com

Seereer 1st.

Preserving Seereer heritage for future generations.

© The Seereer Resource Centre. All rights reserved.

00:29:12	Deuxième son de cloche
00:29:15	Début de chanson
	<u>Alhaji Mansour Njie</u>
00:29:53	Cosaani Sénégal, une émission qu'on vous présente chaque mardi à cette heure avec la collaboration de radio Sénégal et radio Gambie.
00:30:33	Nos amis auditeurs qui écoutent notre émission Cosaani Sénégal nous vous saluons. On vous rappelle que ceux qui ont amené cette discussion du Sénégal sont Cham Joof et Cheikh Jallow ils avaient trouvé là-bas Ibrahima Mbengue (producteur de programme), Dodou Jégo Jobe qui a interviewé El Hadji Demba Lamine Diouf comme vous l'avait déjà écouté. La discussion n'est pas encore finie car El Hadji Demba Lamine Diouf maîtrise bien la tradition de la Sénégal, il nous parlait des frontières entre les pays et comment les rois ont fondé certains villages de la Sénégal. C'est là où on s'était arrêté mais avant de revenir sur la discussion, Alhaji Ousman Secka.
	<u>Alhaji Ousman Secka</u>
00:31:32	C'est comme tu l'as dit Mansour celui qui est interrogé maîtrise bien le sujet et tout ce qu'il a dit est très clair. Nous l'écoutons tous et l'apprécions beaucoup. Les deux pays qui sont la Sénégal sont habités par des hommes de valeur donc tout ce qu'on leur dit doit être véridique. Ces choses qu'il nous raconte même s'il y a des gens qui le savaient aussi ils ne sont pas nombreuses. Il a fait l'effort de partir à la rencontre du savoir et nous l'a amené. Parmi ceux qui l'écoutent celui qui prend le temps de l'écrire sur un papier aura quelque chose à raconter à sa famille. Que ça soit au Sénégal ou en Gambie nous avons une tradition qui mérite d'être conservée pour les générations futures. J'en suis sûr que la joie que je ressens quand j'écoute cette émission les autres auditeurs éprouvent la même chose que moi. Ce qui fait qu'on partage ce bonheur est que cet homme est apparenté aux deux pays. Donc la Sénégal a quelque chose de très précieux car ils ont quelqu'un qui peut leur raconter leur tradition ce qui leur servira et servira leurs fils, Mansour.
	<u>Alhaji Mansour Njie</u>
00:33:35	Merci beaucoup Alhaji Ousman Secka, donc retournons à El Hadji Demba Lamine Diouf là où il s'était arrêté avec nous. Comme vous le saviez il nous a déjà parlé des noms de roi comme tégne et les autres, comment on les nommait. Il a aussi parlé des terres avec ce pigeon qui voulait, d'où viennent les noms Mboul, Lambaye, etc. Donc sans tarder écoutons El Hadji Demba Lamine Diouf

The Seereer Resource Centre

Tel: +44 20 8133 0517

E-mail: info@seereer.com

Web: www.seereer.com

Seereer 1st.

Preserving Seereer heritage for future generations.

© The Seereer Resource Centre. All rights reserved.

	<p><u>El Hadji Demba Lamine Diouf</u></p>
00:34:09	<p>Ils se sont autoproclamé Bour Saloum, mais il y avait quelqu'un là-bas en ce temps qui était Lamane²³ c'était Elibana Sallah [ou Yeli Bana Sall]. Il n'était pas Bour Saloum car c'est Mbegaan Nduur [ou Mbegane Ndour] qui était roi du Sine et du Saloum. C'est Mbegaan et sa sœur Ndoumbé Ndour ou Mengué qui se sont battu contre Elibana. Sachant que si tu tues quelqu'un tu prends sa fortune Mbegaan et sa sœur se sont comploté pour tuer Elibana car il appliqué l'islam dans le pays. Elibana avait construit une mosquée à Saasang près de Kahone. A la tombé de la nuit Mbegaan s'est transformé en serpent et la sœur s'est transformé en chat. Lorsqu'Elibana a enlevé sa chaussure pour entrer dans la mosquée pour prier, Mbegaan s'est transformé en serpent et est entré dans sa chaussure. Apres avoir prié Elibana s'est retourné pour mettre sa chaussure et le serpent l'a mordu. Il jeta sa chaussure et dit [en pulaar - langue non comprise].</p>
00:35:11	<p>La sœur qui s'est transformé en chat a sauté sur le serpent et l'a emporté. Aux gens de dire [en pulaar - langue non comprise]. Le chat l'a pris il va le tuer. C'est ce qui a tué Elibana et Mbegaan est devenu Bour Saloum, les griots le chantaient :</p>
00:35:30	<p>« <i>Mbegaan makoum doundame,</i></p> <p><i>makoum doundame,</i></p> <p><i>makoum doundame,</i></p> <p><i>makoum doundame,</i></p> <p><i>Mbegaan makoum doundame ».</i></p> <p>La chanson est venue du Sine et le roi est au Saloum. C'est ainsi que Bour Saloum a créé le <i>dombo</i> du frère du roi Barngaye, les dombo se sont multiplié après et il y avait Boumi²⁴ Kaymor, Beleup Ndoukoumane, Boumi Mandakh²⁵. Ces ndombo sont ceux qui sont venu pour aider le roi. Celui qui bat Boumi Kaymor, Boumi Mandakh et Beleup, tu vas directement affronter Bour Saloum. Barngaye est le frère du roi, il est son parent. C'est différent des « <i>ndombo</i> » qui sont des guerriers mais qui ne sont pas apparenté au roi, cependant ils peuvent se marié avec eux.</p>
00:36:27	<p>Mes amis ceci est l'éclairage que je voulais amener sur l'histoire du pays. Si le bon dieu nous donne la paix, la prochaine fois on va augmenter d'autres choses encore sur ce que nous savons. On ne dit pas que c'est la seule vérité mais on a pris ce savoir de grands sages du pays. Dans le passé les « <i>geer</i> » (« nobles ») avaient le savoir et les griots avaient leurs places dans la société et étaient respecté, si on te dit méfie-toi de cela si tu le respecte tu verras le résultat. Chacun sait qui il est, les nobles détenaient le savoir et les griots avaient leurs places dans la société et étaient respectés, jusqu'à ce que finalement ils</p>

The Seereer Resource Centre

Tel: +44 20 8133 0517

E-mail: info@seereer.com

Web: www.seereer.com

Seereer 1st.

Preserving Seereer heritage for future generations.

© The Seereer Resource Centre. All rights reserved.

	<p>acquièrent des connaissances. Donc Cham Joof et mes parents de la Sénégalie je suis très content de vous et surtout de la discussion que tu avais fait avec Momodou Lamin Bah qui est un descendant de Maba Jaxu²⁶. Moi aussi, j'avais dit quelque chose à ce propos à radio Sénégal et je voulais que la radio Gambie puisse l'avoir. Je suis très content du fait que la radio Gambie vienne jusque chez moi car tout mon savoir je l'ai su à travers des sages que j'ai demandés et qui m'ont tout dit. Donc j'ai l'honneur de le partager avec les deux états car leur chefs sont les mêmes et veulent que la population soit unie. C'est ce que je peux dire pour le moment sur l'histoire du Sénégal et de la Gambie.</p> <p><u>Alhaji Mansour Njie</u></p>
00:38:35	<p>Merci beaucoup El Hadji Demba Lamine Diouf, nous allons vous proposer du <i>cora</i> qui est de la tradition. Quand les « Gelwaar²⁷ » revenaient de la campagne ce sont ces chansons qu'on chantait pour eux et ils dansaient. La chanson s'appelle « <i>tenkulu kumba wecho</i>²⁸ » chanté par Alhaji Bai Konteh et sa troupe. C'est une chanson traditionnelle les mots sont en Socé.</p>
00:39:07	<p>Début de chanson</p> <p><u>Alhaji Mansour Njie</u></p>
00:42:37	<p>Merci beaucoup Alhaji Bai Konteh, avant de passer à Dodou Jego Jobe, Alhaji Ousman Secka. As-tu jamais entendu ce cora?</p> <p><u>Alhaji Ousman Secka</u></p>
00:42:44	<p>Je ne l'ai jamais entendu, quelle belle chanson! Je pense que ce « boom²⁹ » (« hymne généalogique ») est aussi le « boom » de Jawara Sabali.</p> <p><u>Alhaji Mansour Njie</u></p>
00:42:58	<p>Oui Alhaji Bai Koneh a créé beaucoup de chansons, il fait vivre la tradition. Lorsque les Ñaanco et Gelwaar revenaient de la campagne après avoir bu leur vin, ce sont ces chansons qu'on leurs chantait et ils dansaient. Donc je pense que c'est normal si on introduit ces genres de musique dans cette discussion.³⁰</p> <p><u>Alhaji Ousman Secka</u></p>
00:43:21	<p>Je suis vraiment content et c'est tout à fait normal d'introduire un homme de tradition sur la tradition de la Sénégalie. C'est comme ajouté de la viande à la soupe.³¹</p>

The Seereer Resource Centre

Tel: +44 20 8133 0517

E-mail: info@seereer.com

Web: www.seereer.com

Seereer 1st.

Preserving Seereer heritage for future generations.

© The Seereer Resource Centre. All rights reserved.

00:43:34	<p><u>Alhaji Mansour Njie</u></p> <p>Donc revenons à Dodou Jego Jobe là où il s'était arrêté avec Demba Lamine Diouf.</p>
00:43:40	<p><u>Dodou Jego Jobe</u></p> <p>El Hadji j'ai une question à te demander. Qui est ce que tu sais de « Farang Sabakh » et de « Farang Sandial »?</p>
00:43:48	<p><u>El Hadji Demba Lamine Diouf</u></p> <p>Ce dont tu parles, c'est l'histoire du Saloum, « Farang Sabakh » et de « Farang Sandial », c'était du temps de « roi du Saloum » (« Maad a Saluum »). C'est Sambou Oumané Touré³² qui a tué Farang Sabakh et Farang Sadiel et a rassemblé les deux états Sabakh et Sandial. Ces deux états étaient une partie du Saloum, Sabakh avait Farang Sabakh comme Diarafe et Sandial avait Farang Sandial comme Diarafe mais le roi était à Kahone. C'est Sambou Oumané Touré qui a tué Farang Sabakh et Farang Sandial et a rassemblé les deux états Sabakh et Sandial. Avant, ce sont les Gueye qui habitaient Sandial, ils avaient participé à la bataille contre Maba, parmi eux il y a Goumbo Gueye, Sa Rokhy Gueye et Seyni Gueye. Ils habitaient à Sandial. A Sabakh aussi ce sont les Socé qui habitaient là-bas mais Sabakh et Sandial faisaient partie du Saloum et le roi était à Kahone.</p>
00:45:00	<p>Lorsque Sambou Oumané est entré en « <i>xalwa</i> » il a mis fin à Farang Sabakh et Farang Sandial au Saloum et s'est imposé. Après la mort du marabout musulman de Nandjigui Mamad Sokhna Niane³³ tué par les « ceddo³⁴ » [« animistes »], les marabouts se sont rencontrés à Ndeméne pour discuter et présenter leur condoléance au défunt marabout. C'était Cheikhou Diop, Mandiaye Khouredia, Maba Diakhou, Sambou Oumané et Andala Boury Nabou³⁵. Ils ont dit que ce que Saloum <i>ceddo</i> a fait, tuer le marabout et brûler le village, s'ils ne font rien, ils vont même aller jusqu'à leur interdire de prier un jour. Ils ont juré sur le coran à Ndeméne, ont décidé de nommer Maba comme leur chef et de suivre ses instructions. Un an après Sambou Oumané s'est rendu compte qu'ils n'ont toujours rien fait. C'est pourquoi il a pris sa propre initiative et a tué Farang Sabakh et Farang Sandial. C'est lui Sambou Oumané Touré le père de Nderi Kani³⁶, Sait Kani³⁷, Demba Penda Haran et Mamour Ngara Penda Haran. Sambou Oumané s'est fâché et accompagné de Mandiaye Khouredia, Cheikhou Diop ils sont partis tuer Farang Sabakh et Farang Sandial. Après Sambou Oumané s'est approprié de Sabakh et de Sandial. C'est ainsi que Mandiaye Khouredia et Cheikhou Diop ont attaqué Boumi Kaymor Goumbane Awa Gnilane³⁸, l'ont battu et l'ont chassé de Kaymor. Ce jour les ceddo tombaient dans le puits de Thiakhoumba³⁹ pour sauver leur vie. Goumbane est parti voir Bour Saloum [« Maad a Saluum » en sérère⁴⁰] Samba Lawbe Latsouk Sira Diogop à Kahone et l'a dit « je me suis battu avec les marabouts pendant sept</p>

The Seereer Resource Centre

Tel: +44 20 8133 0517

E-mail: info@seereer.com

Web: www.seereer.com

Seereer 1st.

Preserving Seereer heritage for future generations.

© The Seereer Resource Centre. All rights reserved.

00:47:37	<p>jours et personne ne m'a secouru, maintenant ils m'ont chassé et si Boumi Kaymor est chassé il ne peut faire d'autre chose que de partir chez Bour Saloum ». Samba Lawbe lui répond « je ne vais pas te répondre Goumbane car je ne dois pas te secourir, je t'ai fait Boumi Kaymor et je t'ai donné un guelewar donc je ne te dois plus rien. Vous devriez avoir honte d'être battu et chassé de votre propre pays par ces mendiants marabout ».</p> <p>Goumbane lui dit « je m'en vais, si on me traite comme ça, c'est par ce que ma mère (Awa Gnilane) habite au Sine mais si elle habitait à Ndoukoumane le Beleup allait me secourir, si elle habitait à Mandakh le Boumi Mandakh allait me secourir, si elle habitait à N'Gaye⁴¹ « Bour N'Gaye⁴² » [Seereer correct : « Maad a Ngaay » ou « Maad Ngaay »] allait me secourir, si elle habitait à Djilor Bour Djilor allait me secourir, si elle habitait à Ndiagé Ndiagé Bour Ndiagé allait me secourir, si elle habitait à Kahone aussi tu allais me secourir mais comme ma mère habite au Sine c'est pourquoi personne ne veut me secourir. Tu sais bien que si on chasse Boumi Kaymor il ne peut que partir se réfugier auprès de Bour Saloum mais je m'en vais si les marabouts ne me voit plus ils vont t'attaquer ». C'est pourquoi Samba Lawbe a attaqué les marabouts et a tué Sambou Oumané, Mandiaye Khouredia, "Demba Penda Haran, Mamour Ngara Penda Haran et Cheikhou Diop est parti. Bour Saloum est revenu à Kahone et a dit que ces marabouts de mandat ne feront plus jamais du mal à aucun ceddo. C'est ainsi que Maba a entendu que les marabouts se sont précipités et se sont battu avec les « ceddo » alors qu'ils lui avaient nommé chef. Sambou Oumané a tué Farang Sabakh et Farang Sandial, Mandiaye Khouredia a chassé Goumbane Awa Gnilane du Kaymor, Bour Saloum a répliqué et a tué Sambou Oumané, Mandiaye Khouredia, Demba Penda Haran, Mamour Ngara Penda Haran, Cheikhou Diop est parti. Maba s'est fâché à cause de la désobéissance des marabouts qui l'avaient nommé chef et a dit qu'il n'agira que le moment venu. Il ya un marabout (El-Hadj Umar Tall) qui avait dit à Maba « si tu entres en <i>xalwa</i> tant que tu ne peux pas soulever un grenier jusqu'à le mettre sur ta tête ne part pas en djihad sinon tu risques d'y rester ». Mais lorsque les ceddo ont tué les marabouts Maba ne pouvait plus attendre, il a dit comme il a soulevé le grenier jusqu'à sa poitrine il peut entrer en djihad. L'année suivant la mort de Sambou Oumané, Maba s'est battu avec Samba Lawbe Lasouka Sira Diogop⁴³ à Tchicat⁴⁴. Sabakh et Sandial se situent entre Farafenni⁴⁵ et Kahone et ce sont les Socé qui habitaient là-bas. Donc c'est le marabout Sambou Oumané qui a mis fin à Farang Sabakh et Farang Sandial. De nos jours ce sont les gens du nom de Touré qui sont à Sabakh, les griots du nom de Dieng et Mboup chantent leur louanges.</p> <p>Dodou c'est ce que j'avais à te dire aujourd'hui.</p>
----------	---

The Seereer Resource Centre

Tel: +44 20 8133 0517

E-mail: info@seereer.com

Web: www.seereer.com

Seereer 1st.

Preserving Seereer heritage for future generations.

© The Seereer Resource Centre. All rights reserved.

00:50:31	<p><u>Dodou Jego Jobe</u></p> <p>Merci beaucoup El Hadji Demba Lamine nous allons nous arrêter ici jusqu'à la prochaine fois, merci.</p>
00:50:39	<p><u>Alhaji Mansour Njie</u></p> <p>Merci beaucoup El Hadji Demba Lamine Diouf, merci beaucoup Dodou Jego Jobe sur les bonnes questions que tu as posées à Demba Lamine et les réponses qu'il t'a données surtout sur la dernière question. Nos amis auditeurs comme vous le savez notre discussion avec Demba Lamine Diouf s'arrête ici. Cela fait trois ou quatre semaines qu'il nous gratifie de sa connaissance sur la tradition de la Sénégambie, Alhaji Ousman Secka.</p>
00:51:13	<p><u>Alhaji Ousman Secka</u></p> <p>Comme tu l'as si bien dit Mansour, El Hadji Demba Lamine Diouf mérite d'être remercié, il maîtrise bien ce qu'on lui a demandé car il est bien renseigné. Celui ne connaît pas doit toujours demander aux gens qui ont assisté ou qui ont une connaissance digne de confiance. Il est parti vers les gens qui ont assisté et qui connaissent et ils lui ont donné une connaissance sûre qu'il nous a donné de la manière la plus convenable. Dans ces dernières paroles il nous a dit que la Sénégambie date de longtemps et que Bour Saloum contrôlait les Farangs de Sabakh et Sandial depuis Kahone. Le Sénégal et la Gambie ont toujours été la uni. Ce sont des gens qui nous avaient séparés et ceci n'est pas normal. Serigne Bamba a dit seul la vérité triomphe. Donc nous sommes rendu compte que nous sommes indivisibles, la Sénégambie comme son nom l'indique, la culture est la même les hommes sont les mêmes la terre est la même, les événements sont les mêmes. On doit faire l'effort d'aider nos deux chefs, d'aider les deux radios, d'aider les deux pays, de nous entre aider et de nous unir. « <i>Wasalam</i> ».</p>
00:52:43	<p><u>Alhaji Mansour Njie</u></p> <p>nos amis auditeurs de Cosaani Sénégambie, on vous dit au revoir jusqu'à mardi prochain à cette heure. On vous remercie beaucoup, on vous présentait la discussion de Demba Lamine Diouf et de Dodou Jego Jobe.</p>
00:53:01	<p>Début de chanson</p>
00:54:44	<p><i>Fin de la bande</i></p>

The Seereer Resource Centre

Tel: +44 20 8133 0517
E-mail: info@seereer.com
Web: www.seereer.com

Seereer 1st.

Preserving Seereer heritage for future generations.

© The Seereer Resource Centre. All rights reserved.

Veillez citer ce document comme:

« Cosaani Sénégal » (« L'Histoire de la Sénégal ») avec El Hadji Demba Lamine Diouf du Sénégal [in] programme de Radio Gambie: « Chosaani Senegambia ». Présentée par: Alhaji Mansour Njie et Alhaji Ousman Secka de Radio Gambie. Intervieweur : Dodou Jego Jobe de Radio Gambie. Directeur de programme: Alhaji Alieu Ebrima Cham Joof. Enregistré a la fin des années 1970, au début des années 1980 au Sénégal [in] onegambia.com [in] The Seereer Resource Centre (SRC) (« le Centre de Resource Seereer ») : URL: www.seereer.com. Traduit et transcrit par The Seereer Resource Centre : Juillet 2014.

Annexé

Variations d'orthographe: noms de personnes, noms de lieux et titres.

Cette annexe est à titre indicatif seulement. Pour la signification des noms et prénoms sérères, voir ces articles.

Sérère / langues Cangin (Saafi, Ndoute, Palor, Lehar et Non)	Français (Sénégal)	Anglaise (Gambie)	Notes
<u>Noms et prénoms</u>			
Deceefu Njuuguu Faal (ou Deceefu Njooguu Faal)	Déthiéfou Ndiougou Fall (ou Dethié Fu Diogou Fall)	Decefu Njugu Faal	Le nom « Deceefu Njuugoo » est un nom seereer classique.
Amari Ngoone Sobel Faal	Amary Ngoné Sobel Fall (ou Amari Ngoné Sobel Fall)	Amari Ngoneh Faal	Le nom « Amari » ne doit pas être confondu avec le nom sérère classique « Ama » ou « Amma » (parfois à tort orthographié « Amar »). « Amari » ou « Amar » est une corruption du nom arabe ou musulman « Umar » ou « Omar ». Le nom « Ama » d'autre part est un nom sérère classique antérieure à l'Islam et l'arrivée de l'islam dans

The Seereer Resource Centre

Tel: +44 20 8133 0517
E-mail: info@seereer.com
Web: www.seereer.com

Seereer 1st.

Preserving Seereer heritage for future generations.

© The Seereer Resource Centre. All rights reserved.

<p>Lele Fuuli Faak Mbengue Njaay</p> <p>Lamban Seen</p>	<p>Lélé Fouli Fack</p> <p>Lamban Sene (ou Lamban Sène)</p>	<p>Lele Fuli Fak Njie</p> <p>Lamban Sene (ou Lamban Sain)</p>	<p>la région de la Ségambie. Ce nom se retrouve également dans d'autres cultures africaines, en particulier ceux qui adhèrent aux religions traditionnelles Africaines. Par exemple, la divinité suprême du peuple Dogon du Mali est appelé Ama.</p> <p>Le nom Ngoone, Ngoné ou Ngoneh et sa forme masculine « Ngon » sont des noms sérères typiques. Le mot « Ngon » signifie la mort dans la langue sérère. C'est une pratique de nommage typique de la culture sérère afin d'échapper à la malchance en particulier lorsque la mère a eu des fausses couches multiples. Pour plus à ce sujet, voir les noms sérère.</p> <p>Il était le dernier empereur de l'Empire Djolof.</p> <p>La tradition orale sérère et sources écrites attribuent lui comme le fondateur de Lambaye. Il a été membre de l'ethnie sérère du patricien Sene (ou « Seen » en sérère et en langues</p>
---	--	---	--

The Seereer Resource Centre

Tel: +44 20 8133 0517
E-mail: info@seereer.com
Web: www.seereer.com

Seereer 1st.

Preserving Seereer heritage for future generations.

© The Seereer Resource Centre. All rights reserved.

<p>Njaajaan Njaay</p> <p>Noms de lieux</p> <p>Siin</p>	<p>« Ndiadiane Ndiaye » ou « N'Diadian N'Diaye »</p> <p>Sine</p>	<p>« Njaajan Njie » ou « Njajan Njie »</p> <p>Sine</p>	<p>Cangin). Le nom « Lambaye » tire de son nom. Son nom dérive de « Lamane ».</p> <p>« Njaajaan » est un nom sérère ou une exclamation sérère qui signifie le phénomène, « l'extraordinaire^{46 47} » ou « calamité⁴⁸ ».</p> <p>Ndiadiane Ndiaye a été le fondateur de l'empire Djolof et régnait en c. 1360⁴⁹. À la fois son nom et prénom sont sérère d'origine⁵⁰. Le nom Ndiaye (ou Njie) est très fréquente chez le wolof et sérère.</p> <p>Selon la tradition orale sérère, ce royaume sérère a été renommé au cours de la période dynastique Gelwaar (autour du 14ème siècle). Il a été nommé d'après la princesse Siin o Mev Mané. Siin o Mev est l'ancêtre maternelle de plusieurs rois du Sine. Le nom original de ce royaume a été perdu à l'histoire. Cependant, bon nombre des vieux villages pré-Gelwaar sont encore connus par leurs noms d'origine.</p>
---	--	--	---

The Seereer Resource Centre

Tel: +44 20 8133 0517
E-mail: info@seereer.com
Web: www.seereer.com

Seereer 1st.

Preserving Seereer heritage for future generations.

© The Seereer Resource Centre. All rights reserved.

<p>« Saluum » ou « Saalum »</p>	<p>Saloum</p>	<p>« Saloum » ou « Saalum »</p>	<p>Selon la tradition orale sérère, ce royaume sérère était appelé « Mbeeye » (ou « Mbeey » en sérère). Les souverains de Mbeey ont été appelés « Maad a Mbeey » (ou « Maada Mbeye »). « Maad » ou « Mad » signifie roi en sérère. Le préfixe « maad a » se traduit par « roi de ». Au 15ème siècle, il a été nommé d'après Saluum Souaré (ou Saluum Suwareh) le marabout de Maad a Saluum Mbegaan Nduur (aussi : « Mbeegaan Nduur », « Mbegaani Nduur » ou « Mbegane Ndour »). Mbegaan Nduur fut le premier roi de Saloum après ce changement de nom. Il a également été le premier membre de la dynastie Gelwaar maternelle à régner dans Saluum (règne: 1493⁵¹). Il était de la lignée paternelle sérère « Nduur ».</p>
<p>« Baol », « Bawol » ou « Bawal »</p>	<p>« Baol » ou « Bawol »</p>	<p>« Baol » ou « Bawol »</p>	<p>Le royaume de Baol a été gouvernée par les clans paternels sérères de Diouf (ou Juuf en sérère) et Ngom (ou Ngum) pendant plusieurs siècles avant la dynastie Fall (ou Faal). La dynastie paternelle Diouf et la dynastie paternelle Ngom étaient membres</p>

The Seereer Resource Centre

Tel: +44 20 8133 0517
E-mail: info@seereer.com
Web: www.seereer.com

Seereer 1st.

Preserving Seereer heritage for future generations.

© The Seereer Resource Centre. All rights reserved.

Kajoor	Cayor	« Kajoor » ou « Kajor »	<p>de la lignée maternelle « Wagadou » (« Bagadou » en sérère). La famille Diouf et la famille Ngom n'étaient pas les seuls clans paternels sérères qui ont régné dans le Baol au cours de la période Wagadou, mais ils sont le plus documenté (en particulier la famille Diouf). Baol avait une grande population de Saafi (membres de l'ethnie sérère). Bien que la famille Fall n'étaient pas ethniquement wolof à l'origine⁵², ils se considéraient comme le wolof et adopté la culture wolof. Durant leur règne, le Baol a été « Wolofized ».</p> <p>Les habitants de ce royaume sont appelés « Adio-Adio », une méthode de dénomination qui provient de sérère, par exemple les habitants du Sine sont appelés « Siin-Siin », habitants du Saloum sont appelés « Saluum-Saluum », et les habitants de Baol sont appelés « Baol-Baol ». Avant Amary Ngoné Sobel Fall, ce royaume était gouverné par la « classe lamanique » (les « Lamanes »).</p>
--------	-------	-------------------------	--

The Seereer Resource Centre

Tel: +44 20 8133 0517
E-mail: info@seereer.com
Web: www.seereer.com

Seereer 1st.

Preserving Seereer heritage for future generations.

© The Seereer Resource Centre. All rights reserved.

Titres			
Laman (variation: « Lam » ou « Laam »)	Lamane	Laman	<p>« Lamane » ou « lamane » (aussi: « laam » ou « lam » signifie « maître de la terre » en sérère et en langues Cangin (Saafi-saafi en particulier). Lamane était un titre pour les anciens rois sérère et les propriétaires fonciers. Il ya lamanes encore dans le pays sérère, mais ces lamanes modernes n'ont plus le même pouvoir, ils l'habitude d'avoir. Ils sont simplement les chefs provinciaux. Les familles « lamanique » comprend la famille Sarr, la famille Diouf, la famille Sene, etc. Ces familles ont dominé l'ère lamanique et ont tendance à avoir de grandes terres transmises par leurs ancêtres lamanique.</p>
Lingeer	« Linguère » ou « Linguere » ou « Lyngèr »	« Lingeer » ou « Linger »	<p>Le « Lingeer » était la femme la plus puissante dans les royaumes sérères et wolofs. Elle était généralement la mère du roi, tante maternelle ou la sœur du roi. Parfois, elle était aussi l'épouse du roi. Dans les royaumes sérères, le Lingeer a été couronné comme le roi a été couronné. Elle</p>

The Seereer Resource Centre

Tel: +44 20 8133 0517
E-mail: info@seereer.com
Web: www.seereer.com

Seereer 1st.

Preserving Seereer heritage for future generations.

© The Seereer Resource Centre. All rights reserved.

Farang Sabaax	« Farang Sabakh » ou « Farangue Sabakh »	« Farang Sabakh » ou « Farang Sabah » ou Farank Sabah »	équivalent à une reine régnante ou « reine consort ». Le chef de Sabakh. Sabakh était vassal du Saloum.
Farang Sanjaal	« Farang Sandial » ou « Farangue Sandial »	« Farang Sanjal » ou « Farank Sanjal »	Le chef de Sandial. Sandial était vassal du Saloum.

The Seereer Resource Centre

Tel: +44 20 8133 0517
E-mail: info@seereer.com
Web: www.seereer.com

Seereer 1st.

Preserving Seereer heritage for future generations.

© The Seereer Resource Centre. All rights reserved.

Notes et références

¹ D'autres sources orales attribuent la création de Lambaye à un homme du nom de Lamban Sene. Source : "*Bulletin: Sciences humaines, Volume 39*", Institut fondamental d'Afrique noire, IFAN (1977), p. 121

² Variation : Amari Ngoneh ou Amari Ngoni

³ Adio-Adio (Seereer correct : Ajo-Ajo) signifie l'habitant du Cayor. C'est une forme de sérère typique de pluralisation ou renvoyant les habitants d'un pays. Par exemple: Saluum-Saluum (habitants de Saluum), Siin-Siin (habitant de Siin), Baol-Baol (habitants de Baol), etc. Adio signifie Cayor.

⁴ « Tëën » (aussi: *teen, teign ou tégne*) - d'origine Sérère / Saafi. « Teeñ » signifie roi du Baol. Pendant des siècles avant 1549, Baol était gouverné par la dynastie paternelle sérère: Diouf (Joof Diouf en anglais, Juuf en sérère), Ngom (ou Ngum en anglais et en sérère), etc. Le clan maternel « Wagadou » (« Bagadou » en sérère) marié dans ces familles aristocratique sérères. Ces rois portaient le titre Teeñ. C'est après 1549 que la dynastie paternelle Fall monta sur le trône. Bien que non ethnique Wolof par origine, cette nouvelle dynastie paternelle identifiée et associée à la culture wolof et se considérait comme le wolof. De 1549, Baol est devenu « Wolofized » mais avec une grande communauté de Saafeen.

Les anciens rois sérères de Baol ont pendant des siècles portait le titre royal Tëën.

Dans l'hymne de Maad Patar Xole Juuf (variantes: Paataar Xole ou Buur Patar Khole Juuf), l'un des patriarches de la famille Diouf et l'ancêtre de la dynastie paternelle Diouf du Sine et du Saloum, les louanges de Patar Xole le vainqueur est chanté dans les termes suivants pour vaincre le teeñ Kurambissan :

« *Xole Njuug naayu mbarquaa, a dib a teeñ Kurambisaan no taat kaa Ngaañaan* ».

« De Jaajel, Xole Njuug enfourcha le blanc cheval et faucha le teeñ Kurambissan dans le bois de Ngaañaan ».

Source : *La famille Juuf* dans « L'épopée de Sanmoon Fay », [in] *Éthiopiennes* n° 54, vol. 7, 2^e semestre 1991

La dynastie Diouf du Sine était sur le trône, bien avant 1549. Pour certains de ces anciens rois de Baol, voir : Phillips, Lucie Colvin, "*Historical Dictionary of Senegal*", Scarecrow Press (1981), p. 52-71. ISBN 0-8108-1369-6.

Pour Paataar Xole et Ndaah Njeeme Juuf (l'ancêtre de la famille Diouf) voir: *La famille Juuf* dans « L'épopée de Sanmoon Fay », [in] *Éthiopiennes* n° 54, vol. 7, 2^e semestre 1991.

Pour les rois du Sine et du Saloum, voir:

Sarr, Alioune, « *Histoire du Sine-Saloum (Sénégal)* ». Introduction, bibliographie et notes par Charles Becker. Version légèrement remaniée par rapport à celle qui est parue en 1986-87, Bulletin de l'IFAN, Tome 46, Série B, n° 3-4, 1986-1987, [in] UCAD, DEPARTMENT D'HISTOIRE (PDF, de la p. 21)

The Seereer Resource Centre

Tel: +44 20 8133 0517

E-mail: info@seereer.com

Web: www.seereer.com

Seereer 1st.

Preserving Seereer heritage for future generations.

© The Seereer Resource Centre. All rights reserved.

Diouf, Niokhobaye, « *Chronique du royaume du Sine* ». Suivie de Notes sur les traditions orales et les sources écrites concernant le royaume du Sine par Charles Becker et Victor Martin. Bulletin de l'IFAN, Tome 34, Série B, n° 4, 1972 [in] UCAD, DEPARTMENT D'HISTOIRE (PDF, de la p. 3)

Bâ, Abdou Boury, « *Essai sur l'histoire du Saloum et du Rip* », Avant-propos par Charles Becker et Victor Martin, Publié dans le Bulletin de l'Institut Fondamental d'Afrique Noire, Tome 38, Série B, n° 4, octobre (1976), [in] UCAD, DEPARTMENT D'HISTOIRE (PDF, de la p. 10)

⁵ Voir notes 6 et 7

⁶ Le royaume du « Saloum » (Seereer correct: « Saluum » ou « Saalum ») était un royaume sérère. Le mot wolof pour le roi du Saloum est « Bour Saloum ». Ce n'est pas le terme correct pour désigner les rois sérères (ni culturellement, ni linguistiquement). Le terme sérère pour les rois du Saloum est « Maad a Saluum » ou « Maad Saluum ». « Maad » ou « Mad » signifie roi en sérère.

Pour « maad a saloum », voir: D'Angelo, Sebastiano, « *Politique et marabouts au Sénégal : 1854-2012* », Editions L'Harmattan (2013), p.44, ISBN 2336324326

⁷ Le royaume du « Sine » ou « Sin » (Seereer correct: « Siin ») était un royaume sérère. Le mot wolof pour le roi du Sine est « Bour Sine ». Ce n'est pas le terme correct pour désigner les rois sérères (ni culturellement, ni linguistiquement). Le terme sérère pour les rois du Sine est « Maad a Sinig ». « Maad » ou « Mad » signifie roi en sérère.

Pour « maad a sinig », voir:

- D'Angelo, Sebastiano, « *Politique et marabouts au Sénégal : 1854-2012* », Editions L'Harmattan (2013), p.44, ISBN 2336324326
- University of Wisconsin - Madison, African Studies Program, "*African Economic History*", volume 25, University of Wisconsin, African Studies Program, (1997), p. 36. (Original from University of Virginia).

⁸ Voir note 6

⁹ Voir note 7

¹⁰ « Laman » ou « lamane » (aussi: « laam » ou « lam ») signifie « maître de la terre » en sérère. Laman était un titre pour les anciens rois sérère et les propriétaires fonciers.

¹¹ Voir note 4

¹² « Paaleen » ou « Paaléen » ou « Paleene » (aussi: « Pal » ou « Fal ») signifie « couronne », par exemple pour couronner un roi.

¹³ Le « Linguère » ou « Lingeer » était la mère du roi, tante maternelle ou la sœur du roi.

The Seereer Resource Centre

Tel: +44 20 8133 0517

E-mail: info@seereer.com

Web: www.seereer.com

Seereer 1st.

Preserving Seereer heritage for future generations.

© The Seereer Resource Centre. All rights reserved.

Il pourrait également être l'épouse du roi. Dans la culture sérère et wolof vieux, un « Lingeer » est une femme noble qui peut tracer la royauté à la fois de son paternel et maternel. La fille d'un roi devient automatiquement un « Lingeer » mais ce titre royal est habituellement réservé à la mère du roi, tante maternelle ou d'une sœur.

¹⁴ « Chilao » ou « Thialaw » est un titre de noblesse.

¹⁵ « Diarafe » ou « Diaraff » (aussi : « Jaraaf » ou « Jaaraaf » en sérère et en langues Cangin) est un titre de noblesse. Le « Jaraaf » était l'équivalent d'un premier ministre. En pays sérère, le Jaraaf était la personne la plus importante après le roi.

¹⁶ En pays sérère, le « Sakh-Sakh » ou « Sakhe Sakhe » était collecteur d'impôts.

¹⁷ « Kangam » signifie réellement un général de l'armée.

¹⁸ « Diawrine » (ou « Jawreen » en sérère et en langues Cangin) est un titre de noblesse. Dans le royaume du Waalo, il ya aussi la « Diawdine » ou « Dyawdine » (ou « Jawdeen »). Le Diawdine sont l'un des trois grands nobles dans ce royaume. Les deux autres nobles comprennent « Maaloo » ou « Malo » et « Diogomaye » ou « Dyogomaay » (ou « Jogomaay »).

Le « Maalo » était trésorier général du royaume, le « Dyawdine » était maître de la terre, et le « Dyogomaay » était le maître des eaux.

Voir : Barry, Boubacar, "Le royaume du Waalo: le Sénégal avant la conquête", KARTHALA Editions (1985), p. 73, ISBN 2865371417

¹⁹ Variation : Guet ou Guete ou Gueet

²⁰ Aussi: Samba Laobe

²¹ Aussi: Macodou Coumba Diarring

²² Aussi: Sagata Guet ou Sagatta Gueth.

²³ « Laman » ou « Lamane » (aussi: « laam » ou « lam ») signifie « maître de la terre » en sérère. Lamane était un titre pour les anciens rois sérère et les propriétaires fonciers.

²⁴ Buumi, Buomy ou Boumi est un titre royal en pays sérère. Buumi signifie héritier en sérère.

²⁵ Mandakhe ou Mandakhe

²⁶ Maba Jaxu Bâ (ou Maba Diakhou Ba) était un 19ème siècle Almamy et islamiste. Il est mort dans le djihad à la bataille de Fandane-Thiouthioune (aussi connu comme la bataille de Somb - 18 juillet 1867) contre le roi du Sine - Maad a Sinig Kumba Ndoofeen fa Maak Juuf (ou Coumba Ndooffène famak Diouf).

The Seereer Resource Centre

Tel: +44 20 8133 0517

E-mail: info@seereer.com

Web: www.seereer.com

Seereer 1st.

Preserving Seereer heritage for future generations.

© The Seereer Resource Centre. All rights reserved.

²⁷ Gelwaar (en sérère, aussi: « Guelewar », « Guélowar », « Guelowar », « Guelwaar », « Guélwar », « Guelwar » ou « Gelwar ») était une dynastie maternelle dans les royaumes sérères du Sine et du Saloum. Cette dynastie a duré plus de 600 ans (c. 1350 – 1969). Voir :

- Sarr, Alioune, *"Histoire du Sine-Saloum (Sénégal)." Introduction, bibliographie et notes par Charles Becker. Version légèrement remaniée par rapport à celle qui est parue en 1986-87, Bulletin de l'IFAN, Tome 46, Série B, n° 3-4, 1986-1987, p. 211-283, [in] UCAD, DEPARTMENT D'HISTOIRE*
- Bâ, Abdou Boury, « *Essai sur l'histoire du Saloum et du Rip* », Avant-propos par Charles Becker et Victor Martin, Publié dans le Bulletin de l'Institut Fondamental d'Afrique Noire, Tome 38, Série B, n° 4, octobre (1976), [in] UCAD, DEPARTMENT D'HISTOIRE

²⁸ Le nom propre de cette chanson est « Cewe Lenkele Wecho » (« *The Oil Palm Kernel* »). Il est communément connu comme « tenkulu kumba wecho » en mandingue. Voir : *"Sing Out!, Volumes 25-26"*, Sing Out! Incorporated (1976), p. 17

Cet hymne est en fait l'hymne de la dynastie maternelle Ñaanco de Kaabu (ou Gabou). Les Gelwaars sont des parents éloignés de la Ñaanco (variation : Nyanthio ou Nianthio).

²⁹ Un « boom » (aussi : « buum » ou « boum ») est l'hymne généalogique ou l'hymne généalogique d'une famille. Le mot « boom » vient du mot sérère « buumi » qui signifie héritier ou d'hériter.

³⁰ Les Gelwaars étaient Sérères et pratiquaient la « religion sérère » (« *a fat Roog* ») . Le vin de palme est parfois utilisé dans les rituels religieux et n'est donc pas interdit dans la religion sérère. Les Gelwaars n'étaient pas musulmans. Ils pratiquaient la religion de leurs ancêtres sérères. Les Ñaancos (variation: Nyanthio ou Nianthio) étaient une dynastie maternelle dans Kaabu (ou Gabou) - moderne Guinée Bissau. Les Gelwaars sont des parents éloignés des Ñaancos.

³¹ Voir note 30

³² Sambou Oumané Touré était un disciple de Maba Jaxu Bâ au 19ème siècle. Ils faisaient tous partie du mouvement de marabout du 19ème siècle de la Sénégambie. L'un des principaux objectifs de ce mouvement était de islamiser la région. Un autre objectif était la construction d'un empire.

³³ Variation: Omar Sokhna Niane, Umar Sokhna Niane ou Omar Sohna Nyan ou « Omar Soxna Ñaan » (en sérère et en langues Cangin).

³⁴ Selon le contexte utilisé, Ceddo, Cedo, Tiedo ou Thiédo signifie animiste ou non musulmans (dans ce cas, les gens Sérère du Saloum). Cela peut aussi signifier les armées de guerriers de sérères et wolofs rois.

³⁵ Variation: Andala Bury Dabo, Andala Bouri Dabo ou « Andala Bury Nabou »

³⁶ Variation: N'Deri Kani Touray ou Ndary Kany Touré

³⁷ Variation: Sait Kani, Sed Kani ou Sède Kany Touré (aussi : Saër Kani ou Saër Kaani en sérère).

The Seereer Resource Centre

Tel: +44 20 8133 0517

E-mail: info@seereer.com

Web: www.seereer.com

Seereer 1st.

Preserving Seereer heritage for future generations.

© The Seereer Resource Centre. All rights reserved.

³⁸ Goumbane Awa Gnilane ou Goumbom Awa Gnilan Ndiaye

³⁹ Thiakhoumba ou Tahompa

⁴⁰ Voir note 6.

⁴¹ N'Gaye (variation : Ngaay, Ngaye ou Ngaaye) est un endroit très important et historique dans pays sérère. De nombreuses batailles ont été menées dans N'Gaye. En Saloum, le Bour N'Gaye (Seereer correct: « Maad a Ngaay » ou « Maad Ngaay ») a toujours été la Boumi, ou l'héritier du trône.

Les villages de N'Gaye ou *Ngaye Mekhé* tirent leur nom de la sérère disant « Ngari médkhéy », qui signifie « venez, me voici ». Il aurait été prononcée par Maad a Saluum Mbegaan Nduur. Voir : Bâ, Abdou Boury, « *Essai sur l'histoire du Saloum et du Rip* », Avant-propos par Charles Becker et Victor Martin, Publié dans le Bulletin de l'Institut Fondamental d'Afrique Noire, Tome 38, Série B, n° 4, octobre (1976), [in] [UCAD, DEPARTMENT D'HISTOIRE](#) (PDF, p. 12)

⁴² « Bour N'Gaye » ou « Barr N'Gaye » [Seereer correct : « Maad a Ngaay » ou « Maad Ngaay »].

⁴³ Variation: Samba Laobé Latsouck Sira Diogop

⁴⁴ Pour bataille de Tchicat, voir : Sarr, Alioune, « *Histoire du Sine-Saloum (Sénégal)* ». Introduction, bibliographie et notes par Charles Becker. Version légèrement remaniée par rapport à celle qui est parue en 1986-87, Bulletin de l'IFAN, Tome 46, Série B, n° 3-4, 1986-1987, [in] [UCAD, DEPARTMENT D'HISTOIRE](#), (PDF, p. 31- 40)

⁴⁵ Farafenni ou Farafégné

⁴⁶ Dione, Salif, « L'appel du ndut: ou L'initiation des garçons seereer », IFAN/Enda Editions (Dakar) (2004), p. 99, ISBN 92 9130 0470

⁴⁷ « *Les épopées d'Afrique noire* », KARTHALA Editions (2009), p. 254, ISBN 2811131418

⁴⁸ Diop, Cheikh Anta; Modum, Egbuna P.; “*Towards the African renaissance: essays in African culture & development, 1946-1960*”, Karnak House (1996), p.28, ISBN 0907015859

⁴⁹ [Contributor: Fage, John D.; Editors : Fage, John D; Oliver, Roland Anthony, “The Cambridge history of Africa”, vol. 3, c.1050 – c. 1600, Cambridge University Press \(1977\), p. 486, ISBN 0521209811](#)

⁵⁰ Diop, Cheikh Anta; Modum, Egbuna P.; “*Towards the African renaissance: essays in African culture & development, 1946-1960*”, Karnak House (1996), p.28, ISBN 0907015859

« *History teaches us that King N'Diadian N'Diaye of Djoloff, the first King of the Valaf [Wolof], had a Toucoulor mother and an Arab father. But there is evidence of contradiction here. The son of an Arab can hardly bear the totemic name N'Diaye. And it is common knowledge that*

The Seereer Resource Centre

Tel: +44 20 8133 0517

E-mail: info@seereer.com

Web: www.seereer.com

Seereer 1st.

Preserving Seereer heritage for future generations.

© The Seereer Resource Centre. All rights reserved.

both the name and surname of this king come from the exclamation "This is N'Diadian N'Diaye" (an expression meaning "calamity") made by a Serer marabout [...] »

⁵¹ Bâ, Abdou Boury, « *Essai sur l'histoire du Saloum et du Rip* », Avant-propos par Charles Becker et Victor Martin, Publié dans le Bulletin de l'Institut Fondamental d'Afrique Noire, Tome 38, Série B, n° 4, octobre (1976) [in] UCAD, DEPARTMENT D'HISTOIRE , (PDF p.10)

⁵² Ils étaient des Maures noirs.

The Seereer Resource Centre

Tel: +44 20 8133 0517

E-mail: info@seereer.com

Web: www.seereer.com

Seereer 1st.

Preserving Seereer heritage for future generations.

© The Seereer Resource Centre. All rights reserved.